



La Lettera

du LANCIA CLUB FRANCE



EDITORIAL

Chers amis lancistes,

20-B

La situation générale n'est pas encore rentrée dans l'ordre et le fameux virus n'est pas éradiqué. Pas plus que ne l'est notre propre virus lanciste. Nous continuons à cultiver notre prédilection pour Lancia et nos autos. C'est tant mieux, voici au moins un point de repère pérenne. Contagieux aussi grâce au partage associatif. Prenons soin de nous !

C'est dans cet esprit que nous relançons la rubrique « Portrait de Lanciste ». Un peu délaissée dans le temps, cette série exclusive à la Lettera a été initiée par Emilio Lumia. René Potet nous raconte ici la naissance de son attachement à la Fulvia Sport.

Redécouvrons les origines de la passion lanciste au travers de témoignages vivants de ce qui fait notre attachement à la marque, sa production, son histoire. Par soucis de cohérence entre tous les récits, nous reprendrons systématiquement la trame des questions posées par Emilio. Qui sera le prochain à raconter ? Merci de me contacter directement.

Au moment où nous bouclons ces lignes, nous apprenons la disparition de Claude Demeyer, créateur de la Lettera. Rendons-lui hommage pour cette belle initiative.

Le Grand Rallye Annuel 2020, celui de nos quarante ans, se tiendra comme prévu à Vichy du 18 au 20 septembre prochain. Il va avoir comme un goût de liberté (mesurée) et de session de rattrapage de nos sorties printanières reportées à l'année prochaine. Notre organisateur François Dupont œuvre pour nous depuis des mois en vue d'une organisation précise en parfaite observation des consignes sanitaires et autres mesures barrières. Aux derniers retardataires, confirmez votre présence en envoyant votre bulletin d'inscription à Serge Croizier et à tous les amis participants n'oubliez ni gel hydro-alcoolique, ni masques de protection ni la *Cavalleria Lancia* pour un GRA réussi.

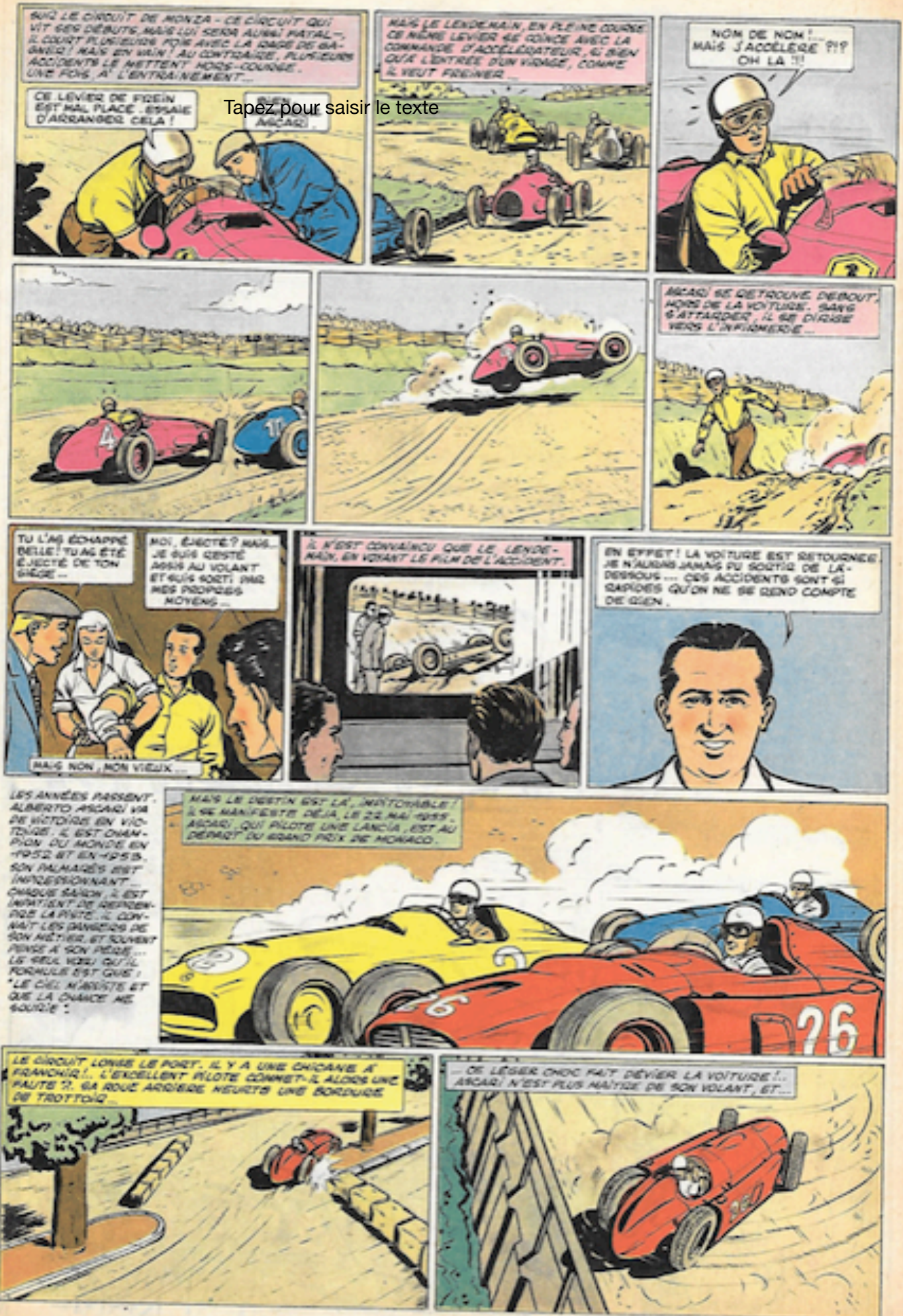
D'ici là, profitez de la fin de l'été.

Cordiales Salutations Lancistes

Jean-Charles Voisin

TINTIN-ASCARI (suite et fin)

Tapez pour saisir le texte



...APRÈS AVOIR DÉFONCÉ LE PARAPET, LE BOLIDE PLONGE D'UNE HAUTEUR DE 10 MÈTRES DANS LA MÉDITERRANÉE.



PRÈS DE LÀ, SUR DES BATEAUX, DES HOMMES-GRENOUILLES VEILLENT. ILS SONT ÉQUIPÉS DEPUIS LE DÉBUT DE LA COURSE. EN MÊME TEMPS QUE LA LANCIA, L'UN D'EUX S'ENFONCE DANS LES FLOTS...



IL PARVIENT À SORTIR LE PILOTE DE SA VOITURE ET LE REMONTE, INCONSCIENT, À LA SURFACE.



LE LENDEMAIN MATIN, À L'HÔPITAL, ET ALORS ? CE BAIN, PAS TROP FROID ?



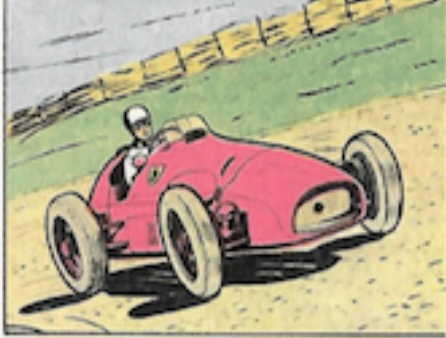
POUR ASCARI, L'INCIDENT EST DÉJÀ REJETÉ DANS LE PASSÉ.

TROIS JOURS PLUS TARD, IL ASSISTE AUX ENTRAINEMENTS DE LA PROCHAÎNE COURSE, SUR LE CIRCUIT DE MONZA. ET BIEN QU'À PEINE REMIS DU CHOC DU DIMANCHE PRÉCÉDENT...



LAISSEZ-MOI M'ASSEoir DANS LE "BAQUET". APRÈS MON EXPÉRIENCE DE PLONGEUR, JE VEUX VOIR L'EFFET QUE CELA FAIT DE TENIR UN VOLANT.

IL EXÉCUTE DEUX TOURS, TOUT D'ABORD À ALLURE RELATIVEMENT FAIBLE...



ÇA VA BIEN, LES GARS ! JE VAIS ENCORE PRENDRE QUELQUES VIRAGES.



LE PILOTE SE CROIT PEUT-ÊTRE À NOUVEAU MAÎTRE DE TOUTS SES MOYENS. IL POUSSÉ À FOND... MAIS COMME IL ABORDE UN DE CES VIRAGES, LA VOITURE QUITTE SUBITEMENT LA PISTE...



...SE RETOURNE SUR ELLE-MÊME...



DÉS STANDS, ON PERÇOIT LE DRAME !



SON CAMARADE VILLORESI EST LE PREMIER SUR LES LIEUX DE L'ACCIDENT. L'INFORTEUNÉ CONDUCTEUR GIT SOUS SA VOITURE.



PEUT-ÊTRE AVAIT-IL REPRIS LE VOLANT TROP TÔT, APRÈS LE "CHOC" DE MONACO ? A-T-IL ÉTÉ PRIIS D'UNE SYNCOPE ? AUSSI CÉLÈBRE QUE SON PÈRE, ALBERTO ASCARI, À L'ÂGE DE 30 ANS, CONNAISSAIT LA MÊME FIN TRAGIQUE. IL NE SÉRA PAS, HELAS ! LA DERNIÈRE VICTIME DU SPORT AUTOMOBILE...

FIN

Jean Pustre

Restauration d'une Astura coloniale



Commentaires du propriétaire: Paul Bouillé

Elle roule mais sans freins.

Ça tire bien , il y a du couple .

Agile , rapide , facile à conduire.

Je demande un devis pour les freins à Mara et Cavalitto.

Dès maintenant, je commence à préparer la carrosserie pour la repeindre le plus vite possible.

Vous verra-t-on au Grand Rallye ?

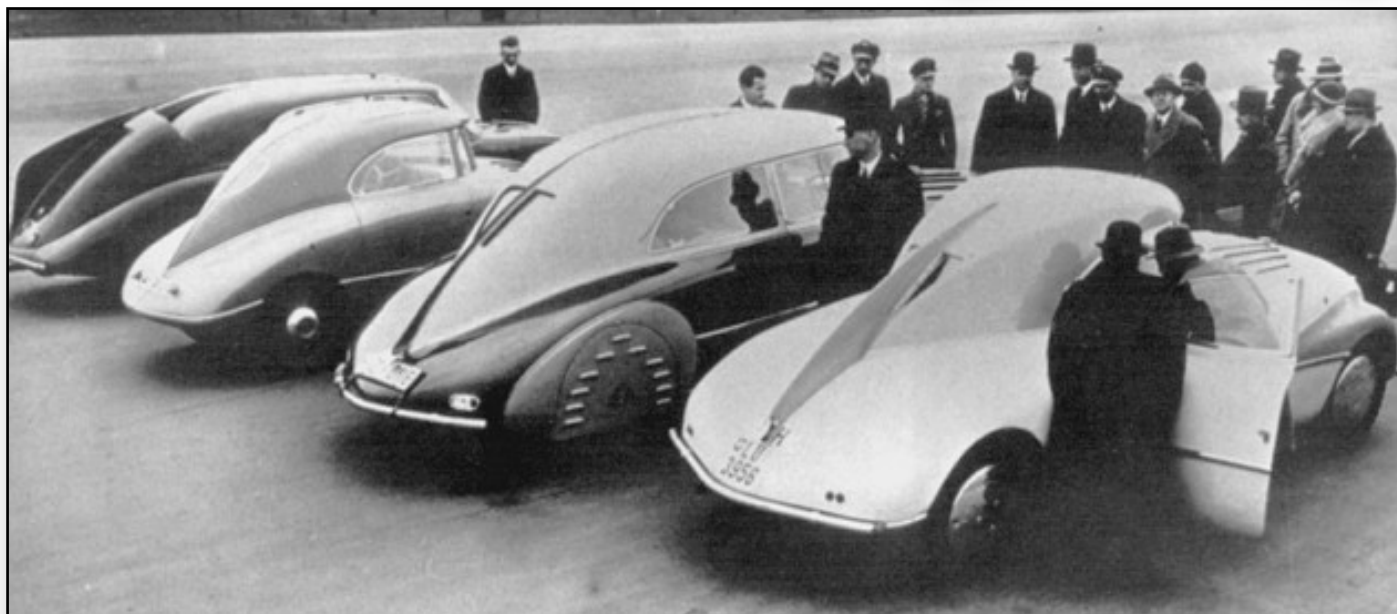
ASTURA de CASTAGNA

Les carrosseries «aérodynamiques» remonteraient au début des années trente, la première étant une Audi, «Audi prototype Jaray» en 1933.

Jaray avait réalisé son premier modèle en 1920.

Tatra lança la T 77 en 1936, Bugatti Atalante (Atlantic) en 1936 également.

En fait bon nombre de constructeurs et carrossiers ont réalisé des modèles «aérodynamiques» dans les années 30.



De gauche à droite, la Tatra 77, la Fiat Balilla Sport Aerodynamica, la Maybach Zeppelin Stromliner et l'Audi Front Stromliner, toutes dessinées par Paul Jaray

Différentes vues de l'Astura de Castagna 1935.
Qui a lancé la première ? Il semblerait que ce soit Jaray.

Informations recueillies sur Internet

Serge CROIZIER





Portrait de Lanciste

Notre jovial ami René POTET a accepté de se prêter au jeu des questions / réponses accompagné de son épouse Michèle, éminente navigatrice.

La Lettera: Pourquoi Lancia ?

René POTET: Parce que Bugatti était trop cher. Dans la famille nous avions une Bugatti, C'est un souvenir lointain, je devais avoir 6 ans, 6 ans et demi, et il me reste quelques images de cette voiture ainsi que quelques photos.

Mais finalement il y a un lien entre Bugatti et Lancia, celle-ci restant beaucoup plus abordable. Les deux constructeurs sont des Italiens du Nord, de même génération (1), se retrouvent sur la même photo, les deux constructeurs de voitures hors du commun, ainsi que pilotes, avec un aigu sens de la mécanique. L'aviation les rapproche aussi, dans l'échec.

Bugatti, ce sont les voitures légères avec moteur performant Lancia, c'est une excellente mécanique avec un châssis et des freins performants et une carrosserie autoporteuse avec des roues indépendantes avant l'heure

La Lettera: Ton premier souvenir Lancia?

René: L'Aurelia, pas dans l'Oise où je vivais mais sur la côte d'Azur en vacances : j'étais frappé par la beauté de la calandre et de sa face avant

La Lettera: Quelle a été ta première Lancia, quand et qu'est-elle devenue ?

René : Celle que j'ai actuellement, une Fulvia Zagato 1,3S 2e série. L'histoire de son achat est curieuse : un ami de très longue date, collègue de travail à la SNECMA avait acheté à la moitié des années 70 une Fulvia Zagato d'occasion (une série 1,5 grise) avec laquelle nous nous rendions au travail une semaine sur deux (du co-voiturage avant l'heure). Ensuite, après avoir acheté la moitié de la voiture nous l'avons revendue et nous en avons perdu la trace pendant les années 90

En 2001, via cet ami, s'offre à moi l'occasion d'acheter celle qui va devenir mienne, une Zagato 72 1,3S Blu Lancia avec les appuie-têtes comme les 1,6. J'avais le choix parmi trois et j'ai pris la plus abordable. En fait elle était déjà dans le LCF car elle appartenait à Michel Bouyer.

On s'attache aux choses et une relation amicale s'était créée avec Michel Bouyer, aujourd'hui je m'en sens plus le dépositaire que le propriétaire, en prolongement de la mémoire de Michel. De ce fait je n'ai jamais cédé à la tentation de la changer et j'y suis fidèle, c'est l'unique Lancia de la maison.

La Lettera: La plus Lancia de toutes, pourquoi ?

René: Flaminia Sport Zagato 1re série pour son pont De Dion, mécaniquement intéressante avec son bon moteur V4 et son habillage Zagato.

La Lettera: Un souvenir « autour » du club ?

René: Mon premier rallye annuel en 2008. Lorsqu'on arrive dans un club on se pose la question de l'ambiance que l'on va y trouver. Mais toute appréhension disparaît quand on voit arriver toutes ces Lancia, entourées des personnes sympathiques et chaleureuses. Excellent souvenir de rallye.

La Lettera: Partages-tu ta passion avec tes proches ?

René: Oui avec ma femme Michelle qui est une très bonne navigatrice et que je devrais écouter plus souvent pour les directions à suivre.

La Lettera: Enfin l'ultime QUESTION, celle qui fâche, quelle est pour toi la « VÉRITABLE DERNIÈRE

LANCIA » (™, ©, ®) et pourquoi ?

René: La Fulvia à cause de son moteur en V comme la Lambda, on boucle la boucle avec cette mécanique vraiment Lancia et ça me plaît bien.

Propos recueillis par Emilio Lumia

(1) Vincenzo Lancia est l'aîné de Ettore Bugatti de 22 jours.

